

SUD OUEST

Lundi 13 octobre 2008

SAINT-ESTEPHE. INVITES D HONNEUR SU SALON DU LIBRE THIERRY MARX, MICHEL CARDOZE, CHRISTIAN COULON EXPRIMENT LEUR ATTACHEMENT A LA REGION. RENCONTRE.

Clément le Goff.

Salle des fêtes de Saint-Estèphe, hier midi. Alors qu'il n'est attendu qu'en milieu d'après midi, Thierry Marx fait son apparition, juste avant l'inauguration. Le grand chef cuisinier a tenu à assister au lancement du premier salon du livre de Saint-Estèphe, « juste avant de prendre le service », confie-t'il.

Accompagné de Christian Coulon, professeur à l'institut d'études politiques de Bordeaux e de Michel Cardoze, ex-journaliste devenu auteur, le chef de Cordeillan-Bages ne tarde pas à engager la discussion, autour d'un verre de Saint-Estèphe.

Entre ordre et désordre. « Je suis arrivé un mois de février, cela ressemblait à Verdun.

C'est une terre que je n'ai pas trouvée très sympathique au départ, s'amuse Thierry Marx. Mais depuis, l'homme est intarissable sur le sujet. « Je m'y suis attaché, c'est vraiment un chouette endroit ». Diversité des paysages, vignobles à perte de vue, les trois auteurs se disent conquis par la beauté de la région. Michel Cardoze avoue apprécier particulièrement l'estuaire, ses couleurs et ses mouvements particuliers. « C'est une mer intérieure, en perpétuelle évolution » poursuit-il. Thierry Marx y découvre régulièrement des endroits sauvages. « Cet estuaire me fait penser au Mékong ». Un sentiment que partage Christian Coulon. Et tous les trois semblent s'accorder : le Médoc est un « espace fusionnel » une terre où cohabitent ordre de la vigne et désordre du fleuve.

Esprit insulaire. Et les Médocains, dans tout ça ? Pour Christian Coulon, l'esprit de famille est une des singularités du Médoc. Ici, il y a uen grande culture de l'interconnaissance, un peu comme en Afrique, remarque t'il, cela me paraît important dans une société de plus en plus individualiste ». « J'ai l'impression que les problèmes se règlent entre nous, il y a une vraie ambiance d'insularité » ajoute Thierry Marx. Cette terre de migrants n'en reste pas moins accueillante à leurs yeux, loin des clichés d'une région repliée sur elle-même.

La culture, en plus du vin. Si le divin nectar est le principal moteur de l'économie, Christian Coulon pense qu'associer le Médoc au vin est réducteur. « C'est aussi un pays de création culturelle, commente-t'il avec beaucoup d'ateliers d'écriture et une vraie littérature ». L'inauguration du tout premier Salon du Livre de Saint-Estèphe semble en tout cas aller dans ce sens. « On se sent bien dans le Médoc », ponctue Thierry Marx, avant de reprendre le chemin de ses cuisines.